

Temps de méditation

Dimanche 19 avril 2019 – Jean 20. 19-31

Paroisse de Bar-le-Duc et Saint-Dizier

Thomas – un homme de foi

Accueil

La grâce et la paix vous sont données dans l'Esprit saint de la part de Dieu notre Père et de la part de Jésus-Christ notre Seigneur.

Chacune, chacun dans son confinement, nous recevons l'accueil de notre Dieu, là où nous sommes, là où nous en sommes.

Que nous soyons malade ou en bonne santé, inquiets ou apaisés, nous sommes interrogés par le temps que nous traversons. Temps où s'invite une réflexion sur la marche de notre cité, de notre pays, de notre monde. Temps que personne n'aurait pu prévoir aussi incisif, aussi bouleversant, aussi long. Temps où notre système de santé est en question, ainsi que notre économie, nos déplacements et tant d'autres choses. Temps de reconnaissance pour le personnel qui travaille dans le domaine du soin, de la nutrition, de l'hygiène, des télécommunications, de la sécurité et dans d'autres domaines encore. Temps de supplication, où nous faisons monter vers Dieu notre prière, notre silence, notre repentance.

Prière et silence

Aujourd'hui, Seigneur, aucun mot ne me vient à l'esprit.

Mes sentiments sont confus.

Mon corps est lourd.

Mon âme est embrumée.

Le vide s'installe.

Page blanche

Silence embarrassant.

Alors, je ferme les yeux.

J'attends. Je laisse faire.

Silence. Je respire.

J'ai tout mon temps.

Silence fécond.

J'ouvre les yeux, apaisé.

La prière, c'est aussi cela.

Respirer. Profondément.

Ne rien dire, ne rien faire, ne rien écrire...

Être, simplement être.

Entrer dans le mouvement de la vie.

Eclorre aux autres et à soi.

Respirer.

Se laisser porter par toi.

Et Vivre¹.

Chant du recueil Alléluia

Psaume 118 str. 1-2-6

Célébrez Dieu, rendez-lui grâce

1. Célébrez Dieu, rendez-lui grâce,
Car éternel est son amour.
Inclinez-vous devant sa face,
Car éternel est son amour.
Avec ardeur que tous s'accordent
Pour discerner de jour en jour
Les dons de sa miséricorde,
Car éternel est son amour.

2. Je l'ai prié dans ma détresse
Et le Seigneur m'a exaucé,
Mettant sa force en ma faiblesse,
Sa paix dans mon cœur angoissé.
A mes côtés le Seigneur veille ;
Comment de l'homme aurai-je peur ?
Jamais le Seigneur ne sommeille ;
J'avancerai d'un pas vainqueur.

6. La voici, l'heureuse journée
Qui répond à son grand désir.
Louons Dieu qui nous l'a donnée
Et qu'elle soit notre plaisir.
Béni soit celui qui s'avance
Au nom du Seigneur en ce jour ;
Il vient pour notre délivrance
Car éternel est son amour

¹ Vivre, prier et méditer, Olivetan, 2018, p 65

Lecture de l'Évangile

Jean 20. 19-31(Nouvelle Bible Segond)

Jésus apparaît à ses disciples

Le soir de ce jour-là, qui était le premier de la semaine, alors que les portes de l'endroit où se trouvaient les disciples étaient fermées, par crainte des Juifs, Jésus vint ; debout au milieu d'eux, il leur dit : Que la paix soit avec vous !

Quand il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples se réjouirent de voir le Seigneur. Jésus leur dit à nouveau : Que la paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.

Après avoir dit cela, il souffla sur eux et leur dit : Recevez l'Esprit saint. A qui vous pardonnerez les péchés, ceux-ci sont pardonnés ; à qui vous les retiendrez, ils sont retenus.

Thomas et le ressuscité

Thomas, celui qu'on appelle le Jumeau, l'un des Douze, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint.

Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais lui leur dit : Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous et ma main dans son côté, je ne le croirai jamais !

Huit jours après, ses disciples étaient de nouveau dans la maison, et Thomas avec eux. Jésus vint, alors que les portes étaient fermées ; debout au milieu d'eux, il leur dit : Que la paix soit avec vous !

Puis il dit à Thomas : Avance ici ton doigt, regarde mes mains, avance ta main et mets-la dans mon côté ! Ne sois pas un incroyant, deviens un homme de foi !

Thomas lui répondit : Mon Seigneur, mon Dieu ! Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, tu es convaincu ? Heureux ceux qui croient sans avoir vu !

Le but de ce livre

Jésus a encore produit, devant ses disciples, beaucoup d'autres signes qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-ci sont écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et que, par cette foi, vous ayez la vie en son nom.

Méditation

C'était le soir du premier jour de la semaine. Le soir génère une ambiance, la nuit arrive, c'est un temps propice à un retour sur la journée vécue. Cela d'autant plus que les disciples sont confinés en un lieu où les portes sont fermées car ils avaient peur de ceux qui s'en étaient pris à leur Maître. Le soir, les peurs se font plus vives, et on craint de ne pas trouver le sommeil au moment où il sera l'heure de dormir.

C'est une communauté qui se trouve réunie ce soir-là. Une communauté de disciples qui avaient pris la fuite au moment de l'arrestation de Jésus. Et c'est en présence de cette communauté que Jésus vient. La discrétion de l'évangéliste au sujet de la manière dont Jésus vient, du comment il est arrivé, est à la mesure de ce qui se passe ici : tout est plein de sobriété, de tranquillité, de naturel, et de simplicité. Jésus vient sans artifice, comme se fait une rencontre au quotidien. On est loin de ce qui nourrit parfois l'imaginaire du lecteur et qui est de l'ordre du fantastique.

Jésus se tient debout au milieu d'eux avec, à deux reprises, une parole d'apaisement : « *Paix à vous* » dit-il simplement. Paix à toi, amie ou ami qui lis ces lignes, là où tu es, paix à toi dans ton quotidien confiné, dans un lieu et un temps propice à la réflexion sur le sens de ce qui nous arrive ces temps-ci. Paix à toi qui craint peut-être aussi, pour d'autres raisons que les disciples. Ceux-ci avaient peur de l'adversité, nous avons quant à nous peur d'une autre adversité, d'une autre invasion. Un virus met en échec notre liberté de circuler, de nous rencontrer, de nous saluer, de célébrer ensemble. Mais ce virus ne met pas en échec notre communion, et ceci pour une raison simple : au cœur du confinement des disciples, Jésus s'exclame : « *Recevez l'Esprit saint* ». Nous le recevons nous aussi, là où nous sommes, cet Esprit de vie et d'espérance. Cet Esprit qui nous rassemble et ne laisse personne tout seul car personne n'en est le propriétaire, il est donné à la communauté des croyants.

La parole qui précède le souffle de l'Esprit fait voler en éclat toute forme de repli sur soi :

Comme le Père m'a envoyé, dit Jésus, moi aussi je vous envoie. Ce sont des personnes confinées que Jésus envoie dans le monde. Il annonce en le disant, que le confinement n'aura pas le dernier mot, que le mouvement va vers le dehors, les uns vers les autres. Ainsi sont ici rassemblés le Père qui envoie le Fils, le Fils qui envoie ses disciples, et le Saint-Esprit qui est soufflé sur nous et nous accompagne sur les chemins tracés devant nous.

La parole qui suit libère elle aussi : C'est une parole de pardon : « A qui vous pardonneriez les péchés, ceux-ci sont pardonnés ». Qui avons-nous à pardonner que nous retrouverons à la fin de notre confinement ? Qui avons-nous peur de rencontrer, et au sujet duquel nous avons besoin d'apaisement ?

Ce soir-là, où il se passe tant de choses, il y avait un absent, Thomas, celui qu'on appelle le Jumeau. Mais le jumeau de qui ? On peut imaginer bien des choses... Mais si nous étions chacune et chacun de nous ce jumeau dont il est ici question. Ne lui ressemblons-nous pas, à ce Thomas qui est un homme ordinaire, ni plus ni moins incrédule que ses compagnons. Eux ont vu Jésus vivant, ils ont vu ses mains et son côté (v.20). Quoi de plus normal qu'il en demande autant ? Thomas est un personnage charnière : il demande à voir car il fait partie du groupe des disciples, et en même temps il est celui à qui les disciples annoncent : « *Nous avons vu le Seigneur* » (v. 25). C'est la même annonce que les disciples ont entendue peu avant de la part de Marie-Madeleine (Jean 20. 18) et nous ignorons tout de leur réaction.

Il faudra attendre huit jours pour que Jésus vienne à nouveau au milieu des disciples, Thomas étant cette fois-ci présent. Ces huit jours ont pu paraître long. Huit jours pour s'interroger : Les disciples peuvent-ils être crûs sur parole ? Jésus va-t-il se montrer une nouvelle fois ? ce qui est touchant ici, quant Jésus vient à nouveau huit jours plus tard, c'est que la scène précédente se reproduit : Les disciples sont réunis dans la maison, Jésus vient, alors que les portes sont fermées, il se tient debout au milieu d'eux, et il dit : « Paix à vous ». Thomas est

témoin de la même mise en scène que ses amis ont déjà vécue. On dit souvent que Thomas a touché les plaies de Jésus, mais le récit n'en dit rien : Jésus propose en effet à Thomas de le toucher, et l'exhorte à croire, mais la seule chose qui soit dite de Thomas en réponse à cela, c'est qu'il s'exclame : « Mon Seigneur et mon Dieu ! ». Voici un homme de foi, le premier des disciples à confesser de telles paroles. Il a vu et il a cru, comme les autres et cette fois, en compagnie des autres.

« *Heureux ceux qui croient sans avoir vu* ». On ignore si c'est là une parole de Jésus aux disciples, ou s'il s'agit d'un commentaire de la part de l'évangéliste. Peu importe, cette parole s'adresse à nous lecteurs, co-disciples de ceux qui ont vu le Seigneur revenu à la vie. C'est comme ce que nous vivons en ce moment, confinés dans nos foyers : nous croyons tant de choses que les médias nous disent et que nous ne voyons pas. Ceux qui ont vu le Seigneur ne sont pas moins crédibles : nous croyons qu'ils ont vu, rencontré, entendu celui qui donne la vie. Et c'est alors que Jésus vient dans notre confinement, qu'il s'invite à notre table, dans notre foyer, et qu'il se laisse rencontrer, jour après jour.

Chant du recueil Alléluia No 34-11

Jésus sort de la tombe

1. Jésus sort de la tombe,
Il vit, il est vainqueur.
Enfin la mort succombe
Devant le seul Seigneur.
Chrétiens, chantons sa gloire,
Célébrons sa grandeur.
Saluons la victoire
Du Christ libérateur.
2. Pourrions-nous craindre encore
Le sommeil du tombeau ?
Non, la mort est l'aurore
D'un jour clair et nouveau.
Christ est la délivrance,
Le seul consolateur,
Triomphante assurance
Pour qui croit au Sauveur.

3. Que la ferme espérance
D'un éternel bonheur
Domine les souffrances,
Rassure tous les cœurs
Et qu'à la dernière heure
Jésus soit notre appui
Car son amour demeure
Et nous garde avec lui.

Intercession

Seigneur, tu sais quel est dans nos vies, le poids de nos craintes, de nos soucis, de nos passions.

Tu sais quelle est notre difficulté à regarder au-delà des réalités quotidiennes qui limitent et cernent notre horizon.

Accorde-nous par ton Esprit une espérance qui l'emporte sans cesse sur nos lassitudes et nos découragements, qui nous délivre de notre souci de nous-même ; une espérance qui nous entraîne à vivre dans la perspective et le service de ton royaume.

En ce temps de confinement, tu sais qu'il nous est facile de nous replier sur nous-mêmes. Si le confinement extérieur nous est imposé, déconfiner-nous de l'intérieur, que notre cœur s'élargisse comme nous y invite le prophète Esaïe : « *Elargis l'espace de ta tente ; qu'on déploie les toiles de tes demeures... allonge tes piquets* » Une manière de nous inviter à l'ouverture à toi et aux autres.

Nous te remettons dans la prière ce dimanche toutes les personnes en situation de solitude, de maladie, de deuil, de handicap, de fragilité, toutes les personnes que la situation actuelle décourage, submerge. Que ta présence les rejoigne et les relève.

Accorde à chacune et chacun de vivre cette période troublée dans la confiance et la paix que nous donne la conviction que de toute cette souffrance, tu peux faire jaillir la vie. Et fais de nous les témoins qui en montrent les signes.

Et nous continuons notre prière avec les mots que Jésus a enseignés à ses disciples :

« Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel, donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour, pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent, le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles. » Amen.

Envoi et bénédiction (Héb. 13. 20-21)

Dieu nous donne sa paix, une paix que rien ni personne ne pourra nous enlever.

Il a fait remonter d'entre les morts notre Seigneur Jésus qui est le grand berger des brebis.

Le sang de son sacrifice a obtenu pour nous une alliance qui dure toujours.

Que ce Dieu vous rende capables d'agir toujours bien pour faire ce qu'il veut. Qu'il accomplisse en nous par Jésus-Christ ce qui lui plaît.

Rendons-lui gloire pour toujours, amen !